

Objectif 4

Réduire la mortalité des enfants

CIBLE 4.A

Réduire de deux tiers, entre 1990 et 2015,
le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans

Des gains importants ont été obtenus pour
la survie des enfants, mais il faut redoubler
d'efforts pour atteindre la cible mondiale

Faits en bref

X Depuis 1990, le taux de mortalité des enfants a diminué de 41 %; 14 000 enfants de plus survivent chaque année.

X Il n'en demeure pas moins que 6,9 millions d'enfants de moins de cinq ans sont morts en 2011, principalement à cause de maladies évitables.

X En Afrique subsaharienne, 1 enfant sur 9 meurt avant l'âge de cinq ans, soit 16 fois plus que la moyenne dans les régions développées.

Au plan mondial, le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans a diminué de 41 %, passant de 87 décès pour 1 000 naissances vivantes en 1990 à 51 décès en 2011.
E

Les nouveau-nés dans leur premier mois de vie représentent maintenant une part croissante des décès d'enfants

Une proportion croissante d'enfants meurent au moment de la naissance ou peu de temps après, ce qui indique clairement que les efforts pour la survie des enfants doivent se concentrer sur le premier mois de la vie, qui est précaire. Au cours des deux dernières décennies, la mortalité des enfants de moins de cinq ans a diminué de 2,5 % par an, alors que la mortalité des nouveau-nés durant leur premier mois de vie a diminué à un rythme bien plus faible de 1,8 % par an. Par conséquent, la proportion des décès néonataux dans la mortalité des moins de cinq ans dans le monde a augmenté en passant d'environ 36 % en 1990 à 43 % en 2011.

La même tendance est observée dans toutes les régions. En Asie de l'Est, par exemple, qui a accompli les progrès les plus rapides dans la réduction globale de la mortalité des moins de cinq ans, les décès néonataux constituaient 57 % de tous les décès d'enfants en 2011. En Amérique latine et Caraïbes et en Asie du Sud, ils représentaient plus de la moitié des décès des moins de cinq ans. L'Afrique subsaharienne, qui comptabilise 38 % des décès néonataux dans le monde, possède le taux de mortalité néonatale le plus élevé (34 décès pour 1 000 naissances vivantes en 2010) et a enregistré, avec l'Océanie, la plus faible amélioration au cours des deux dernières décennies. La santé des bébés dans leur premier mois de vie nécessitera d'être abordée de manière plus efficace si nous voulons que les progrès en termes de mortalité infantile se poursuivent à un rythme rapide.

Pour atteindre la cible en 2015, il faudra une plus grande détermination et un engagement renouvelé pour atteindre les enfants les plus vulnérables

Si nous voulons atteindre la cible OMD, les efforts doivent se concentrer sur les pays et les régions présentant les plus grands nombres de décès d'enfants et pour lesquels les taux de mortalité des enfants sont les plus élevés. L'Inde et le Nigéria, par exemple, comptabilisent plus du tiers de tous les décès d'enfants de moins de cinq ans dans le monde, alors que des pays comme la Sierra Leone et la Somalie ont des taux de mortalité des moins de cinq ans de 180 ou plus pour 1 000 naissances vivantes. Des 49 pays en Afrique subsaharienne, on estime que seulement huit (le Botswana, le Cap-Vert, l'Éthiopie, le Libéria, Madagascar, le Mali, le Nigéria et le Rwanda) atteindront la cible OMD si les tendances actuelles se poursuivent.

En même temps, une action systématique est requise pour cibler les principales causes de décès d'enfants (pneumonie, diarrhée, malaria et malnutrition) et les enfants les plus vulnérables. Cela inclut de se concentrer particulièrement sur la mortalité néonatale, qui constitue maintenant un facteur déterminant de la mortalité infantile globale. Des interventions simples et rentables comme les visites à domicile postnatales se sont révélées efficaces pour sauver la vie de nouveau-nés.

Il apparaît de plus en plus clairement qu'il y a des inégalités alarmantes dans la mortalité des moins de cinq ans à l'intérieur même des pays, et ces inégalités doivent être combattues. Les enfants nés dans les ménages les plus pauvres courent presque deux fois plus le risque de mourir avant l'âge de cinq ans que ceux des ménages les plus riches. La pauvreté n'est cependant pas le seul discriminant. Les enfants courent aussi un risque plus élevé de mourir avant l'âge de cinq ans s'ils sont nés dans des zones rurales ou d'une mère privée d'éducation de base. Un contexte de violence et de fragilité politique augmente aussi la vulnérabilité d'un enfant. Huit des 10 pays présentant le taux de mortalité le plus élevé au monde pour les moins de cinq ans sont marqués par des conflits ou des violences ou possèdent un gouvernement central faible.

Depuis 2000, les vaccins contre la rougeent

du vaccin contre la rougeole a augmenté, passant de 72 % à 84 %. Sur la même période, elle a augmenté de 53 % à 74 % en Afrique subsaharienne, avec une progression similaire en Asie du Sud. Aussi impressionnants qu'ils soient, ces gains demeurent